

LES TENDANCES ET LES DÉBOUCHÉS

La demande d'équipement qui permet d'améliorer la qualité au niveau des normes internationales est forte étant donné que les fabricants s'efforcent de tirer parti de l'expansion des marchés d'exportation du Mexique.

Le marché des machines-outils, des moules et des matrices et de l'équipement connexe a été profondément touché par la dévaluation du peso à la fin décembre 1994. La crise économique a eu des effets divers. D'un côté, elle a accru la nécessité de moderniser parce que les transformateurs doivent améliorer leur capacité de production pour participer à l'expansion des marchés d'exportation. Par contre, cette crise a eu pour effet de presque doubler le prix des équipements importés et a fait grimper les taux d'intérêt à 80 pour 100 ou plus par année.

D'après des représentants de la *Cámara Nacional de la Industria de Transformación (CANACINTRA)*, Chambre nationale de l'industrie de la transformation, la dévaluation pourrait amener de nouveaux investissements en outils à contrôle numérique dans les PME mexicaines. Cela pourrait s'expliquer par le fait que la réduction du marché intérieur rend indispensable pour ces entreprises d'accroître leurs exportations pour survivre. Comme les marchés étrangers sont beaucoup plus exigeants en ce qui concerne les normes de qualité, il faudra améliorer les méthodes de production pour satisfaire ces exigences. Cela est particulièrement vrai dans le secteur des pièces d'automobile, qui fait face à une concurrence internationale féroce.

Le marché est toutefois limité par la difficulté à trouver des capitaux. Sur ce marché, emporter des ventes auprès des PME mexicaines nécessite plus que jamais d'offrir des solutions financières concurrentielles.

Avant la dévaluation du peso, un conseiller estimait que le marché mexicain des machines-outils pour le travail du métal connaîtrait une croissance de 25 pour 100 en 1995. Les observateurs les plus optimistes prévoient maintenant le retour à des taux de croissance élevés en 1996 seulement. La commotion provoquée par la dévaluation a pour l'essentiel été absorbée et, au quatrième trimestre de 1995, le taux d'inflation était revenu à environ deux pour cent par mois. Malgré cela, il faudra du temps pour que ces effets se dissipent dans toute l'économie mexicaine.

Les services offrent les meilleures perspectives d'accroissement de la pénétration des importations à court terme. Le secteur mexicain de l'automatisation industrielle ne dispose pas de suffisamment de personnel professionnel bien formé pour pouvoir utiliser les dernières technologies afin de mettre au point des solutions novatrices. De plus, de nombreux clients concentreront leurs efforts, à court terme, sur l'exploitation optimale de leur équipement.